

DOCUMENTAIRE «Winna, chemin des âmes», tourné par la réalisatrice valaisanne Fabienne Mathier, évoque le retour des morts sur terre.

Des Valaisans racontent leurs rencontres avec les défunts



Y a-t-il une vie après la mort? La réalisatrice haut-valaisanne a donné la parole à plusieurs personnes ayant vécu des expériences surprenantes. SHUTTERSTOCK

médecin qui voulait me donner des médicaments contre la schizophrénie. Ils ont refusé», se souvient-elle.

La présence des morts est toujours positive

La médium a appris à couper le contact avec les défunts. Sans cela, elle ne cesserait pas de les apercevoir auprès d'elle, mais aussi des personnes qu'elle rencontre. «Il faut savoir qu'ils sont toujours là près de nous, mais je sais aujourd'hui comment fermer les écouteilles.»

Conny Giammarresi insiste sur le côté positif dans l'apparition des défunts. «Je suis absolument sûre qu'ils ne viennent pas pour faire du mal. Ils sont présents pour aider leurs proches. Leur motivation est bonne, mais parfois le message qu'ils transmettent est reçu négativement. Par exemple, ils peuvent dire à un parent qu'il n'est pas sur le bon chemin.»

Phénomène troublant pendant le tournage

Lors du tournage, un fait troublant s'est passé pendant l'interview de Mathilde Burgener, dans son salon. La lumière utilisée par le cameraman s'est soudain mise à trembler fortement. «J'ai tout de suite pensé que c'était Mike, mon fils, qui nous montrait qu'il était là. C'était sa manière de dire qu'il approuvait que je témoigne. Sinon, il ne se serait pas manifesté», raconte Mathilde Burgener.

Le cadreur, un peu inquiet, a immédiatement éteint la caméra, mais le preneur de son a laissé tourner l'enregistrement. Fabienne Mathier a décidé de conserver la bande sonore dans le film, diffusée sur une image noire. «Chacun pourra ainsi se faire sa propre idée.»

A l'issue du tournage, la réalisatrice confie avoir été encore plus confortée d'une existence après la mort. «J'ai eu un grand privilège d'avoir pu filmer ces témoignages, je suis très reconnaissante aux personnes qui ont eu le courage de le raconter», conclut-elle. ●

CHRISTINE SAVIOZ

Et soudain, au milieu de la nuit, la lampe s'allume, toute seule. Ce fait étrange se passe en 2006, quelques mois seulement après la mort tragique de Mike, le fils de Mathilde Burgener, qui s'est tué en montagne. Le phénomène se reproduit plusieurs fois. Mathilde Burgener a l'intuition que c'est son fils qui donne ainsi un signe de sa présence.

«Avec mon mari, nous l'avons pris positivement. Ces manifestations m'ont vraiment aidée à faire le deuil. Aujourd'hui, Mike revient encore parfois», confie la Haut-Valaisanne de Visperterminen.

Pour donner de l'espoir...

Elle a accepté de raconter son expérience à la réalisatrice valaisanne Fabienne Mathier dans le documentaire «Winna» diffusé demain sur la RTS (voir encadré). «J'ai voulu le faire pour aider les gens tristes après avoir perdu un proche. Pour leur donner de l'espoir», explique Mathilde Burgener. D'autres Haut-Valaisans ont aussi confié leurs troublantes rencontres avec les défunts. Parmi eux, une dame qui voit parfois son mari décédé dans le jardin et une autre qui a connu pendant des années des manifestations dérangeantes dans sa maison après la mort de son époux – des coups à la porte,



La réalisatrice Fabienne Mathier entourée de Conny Giammarresi (à gauche) et Mathilde Burgener, qui ont raconté leurs expériences dans «Winna». LE NOUVELLISTE

le duvet qui se soulève en pleine nuit, des portes qui s'ouvrent et se referment, etc. «J'en avais vraiment très peur. C'était insupportable pour moi», confie Maria Salzmann, de Ritzingen, qui avoue avoir eu de la peine à les gérer. «Pour arrêter ces manifestations, j'ai fait venir un curé, puis un autre. Après, cela s'est enfin calmé.»

... et ouvrir la discussion

Le film parle également des légendes autour des morts. Pour Fabienne Mathier, le but est d'ouvrir la discussion. «Lorsque je travaillais dans la psycho-onco-

logie et les soins palliatifs, j'ai été confrontée à la façon dont les gens percevaient la mort. J'ai lu que certaines personnes décédées cliniquement sont revenues à la vie et ont relaté ce qu'elles avaient vu», raconte Fabienne Mathier. Devenue réalisatrice, elle espère que son documentaire permettra de briser le tabou. «Quand je travaillais aux soins palliatifs, j'ai vu des proches n'osant pas parler de la mort avec le patient qui n'avait pourtant plus que quelques jours à vivre.»

Originaire de Salquenen, Fabienne Mathier a elle-même entendu, dans son enfance, de



FABIENNE MATHIER RÉALISATRICE DE «WINNA»

« Dans mon enfance, on racontait que les morts faisaient des processions pour expier leurs péchés. »



MATHILDE BURGENER TÉMOIN

« Peu de temps après son décès, mon fils est venu nous donner des signes de sa présence. »

nombreuses légendes liées aux processions des morts dans le Haut-Valais. «On racontait qu'ils défilaient pour expier leurs péchés. On écoutait des cassettes sur ces thèmes avec mon frère avant d'aller dormir et on se faisait un peu peur.» A travers son documentaire, la réalisatrice prête attention à ne pas porter de jugement. «C'est important que chacun ait sa liberté de croyance. L'essentiel est que les gens puissent en parler et sortir du tabou.»

Même objectif pour Conny Giammarresi de Brigue. Cette médium haut-valaisanne a vu les

défunts très tôt dans sa vie. Elle était enfant quand une femme lui est apparue pour la première fois dans sa chambre. «Curieusement, je n'en avais pas peur. J'avais conscience de vivre une belle expérience», explique-t-elle.

Plusieurs esprits viennent ensuite lui rendre visite, dont le père de sa mère décédé avant la naissance de Conny Giammarresi. L'enfant raconte alors ses expériences à ses parents, ses grands-mères et une amie. «Ils m'ont crue. Mes parents m'ont même défendue face à un

À VOIR DEMAIN SUR RTS2

Le documentaire de Fabienne Mathier, «Winna, chemin des âmes», sera diffusé dimanche à 21h50 sur RTS2. Plusieurs protagonistes évoquent les légendes autour de la mort dans le Haut-Valais. Comme les processions des morts pour expier leurs péchés. ● CSA

